



N° 17 octobre 2013

Éditorial : une vraie expérience fraternelle en Église-famille de Dieu.

Outre les ordinations presbytérales de nos trois jeunes confrères, deux événements ont marqué la vie de notre société en général, et notre province en particulier. Il s'agit de la messe de clôture de la campagne anti-esclavagiste de notre fondateur, le cardinal Lavigerie et le Conseil plénier. Les deux événements ont eu lieu à Ouagadougou, dans notre province.

Ils nous ont donné l'occasion de faire **une expérience à la fois ecclésiale et fraternelle**. Ecclésiale parce que nous les avons vécus en Église-famille de Dieu. Chacun était en famille, ayant sa place et son rôle à jouer. La collaboration avec l'Église locale et les différentes congrégations sur place, était une réalité palpable. Nous nous sentions aussi en famille, portés par des frères et des sœurs au-delà de nos différences. Le 8 septembre dans la cathédrale de l'Immaculée Conception de Ouagadougou c'était l'Afrique qui rendait grâce au Seigneur en disant «*Jadis en Afrique, sévissait l'esclavage qui a ôté la dignité de nos pères; mais le Seigneur a vu la misère de son peuple, et fit surgir le Cardinal Lavigerie; homme passionné pour la cause de l'Afrique, il a lutté et a remporté la victoire*». Mots chantés par la Sœur Anne-Marie Kaboré (Sœur de L'Immaculée Conception) à la messe du 8 septembre.

De plus, en premier lieu les fils (M.Afr) et les filles (SMNDA) de Lavigerie, soutenus par l'Église locale, étaient plus qu'unis, il y avait un esprit de corps. Ils ont travaillé de concert pour réaliser cette célébration. **C'est là une vraie collaboration à continuer en vue de l'approfondir**. Puis les différentes visites et rencontres pendant le Conseil nous ont donné le sens que notre Société, qui a eu un passé glorieux, a aujourd'hui un présent dynamique et aura demain, un avenir radieux.

Cet esprit a été traduit en expérience fraternelle tout au long du Conseil plénier. Autant qu'**un Chapitre est visionnaire, un Conseil plénier est appelé à être gestionnaire**: dans un esprit collaboratif, un Conseil plénier évalue la mise en pratique des orientations du dernier Chapitre afin de *redresser le tir* pour une meilleure gestion de ses orientations. Par conséquent, animé par un véritable désir de cheminer ensemble, et par une vision commune de la mission, tels que conçu par Lavigerie lui-même, notre charisme, non seulement nous est apparu d'actualité, mais nous a surtout unis. Cette expérience était tellement forte que nous avons commencé à *penser Société*, à y penser globalement, même si par la suite nous devrions agir localement dans nos différentes provinces. En tant que disciples du Christ, grâce à notre charisme nous pouvons nous **sentir Missionnaires d'Afrique partout où nous serons**, et dans tout ministère au service de l'Évangile dans le monde Africain.

Au fur et à mesure que nous avançons dans nos délibérations et discernements, s'est développé le sens d'une plus grande appartenance, débouchant sur une vraie collaboration au service de la mission et de nos confrères. Les sujets abordés, avec sérieux, étaient traités en vue d'une **plus grande intégration des orientations du dernier Chapitre dans notre apostolat ordinaire**. Les deux consultations auparavant ont constitué un bon tremplin pour un meilleur approfondissement des différents sujets. Une pédagogie faite d'une herméneutique d'intégration était à la base de nos travaux: chaque Chapitre apporte sa pierre à la construction de notre identité et agir missionnaires; il intègre les orientations des Chapitres précédents en les approfondissant.

Nous entamons une nouvelle année pastorale pour les uns et académique pour les autres. Nous pouvons en faire une année de grâce où nous ferons, dans la mouvance de notre Conseil plénier et l'anniversaire de la campagne anti-esclavagiste de notre fondateur, une vraie expérience fraternelle en Église-famille de Dieu.

Bonne année pastorale/académique à tous et à chacun! □

Ignatius Anipu et Luc Kola.



Nouvelles de la Province...

Ordination de Mayeda Gnadouwa David à Atakpame

C'est en la cathédrale Notre Dame de la Trinité d'Atakpamé (Togo) que Mayeda Gnadouwa David a été ordonné prêtre le 28 septembre 2013 par Monseigneur Nicodème Barringah-Bénissan, Évêque d'Atakpamé. Dans la même cérémonie, quatre jeunes diocésains étaient ordonnés diacres et six autres étaient ordonnés prêtres, dont David Gnadouwa. Parmi les prêtres, on comptait trois diocésains, un Missionnaire d'Afrique, David Gnadouwa, un Combonien et un Ouvrier silencieux de la Croix. La cérémonie a débuté à 9h00 pour s'achever en fin de matinée, sous un soleil radieux. Le lendemain, toujours à la cathédrale d'Atakpamé, David Mayeda Gnadouwa a présidé une messe d'action de grâce. À chaque fois, la communauté chrétienne et les amis s'étaient déplacés en nombre. Du côté de la PAO, une délégation avait fait le déplacement de Ouagadougou (Pères Luc Kola, Didier Sawadogo et Charles Nikiema). Ils ont été accueillis sur place par la communauté d'Atakpamé composée des Pères Theo Caerts, Oscar Nyaminane et Callistus Baalabore.

À l'issue de la messe d'Ordination, David Gnadouwa a été envoyé en mission en Tunisie (Province du Maghreb) par le Père Luc Kola, au nom du Supérieur Général. Entouré de ses confrères, David Gnadouwa a chanté le Sancta Maria dans la cathédrale d'Atakpamé.

La fête s'est prolongée et les confrères présents ont pu se rendre sur le site de la Paroisse Notre Dame d'Afrique à Talo, confiée aux Missionnaires d'Afrique, et qui est en cours de construction. Bonne route et fructueux apostolat au Maghreb à notre confrère David Mayeda Gnadouwa.



Messe d'action de grâce pour les Missionnaires à Barsalogo

Le dimanche 11 août 2013, c'est la fête à Barsalogo. Le diocèse de Kaya tenait à remercier les Pères Missionnaires d'Afrique qui achevaient **36 ans** de présence dans cette paroisse. Au cours de la célébration, Monseigneur Thomas Kaboré, Évêque de Kaya, confirma plus de 200 jeunes et donna la première communion à 300 enfants. C'est dire si l'ambiance était à la fête. La pluie s'était aussi mise de la partie et il n'était pas aisé de faire les 45 km de piste entre Kaya et Barsalogo. Une quinzaine de prêtres entouraient Monseigneur. Nos trois confrères : **Gaby Claerhout**, le curé (photo), **Eugenio Jover** et **Marc Dewallef** ont été honorés par le diocèse et par les paroissiens de Barsalogo. Gaby Claerhout bat tous les records de stabilité puisqu'il est resté **28 ans** dans cette paroisse. Le passage des Missionnaires dans ce secteur n'est pas passé inaperçu. En y portant l'évangile, les missionnaires ont pris soin de bâtir des écoles, des dispensaires, de former les catéchistes... et de préparer l'ouverture de la nouvelle paroisse à Dablo, où le Père Gaby Claerhout va résider quelque temps dans l'attente d'une nouvelle nomination. La communauté chrétienne a remercié le Père Marc Dewallef pour ses services à Barsalogo. Il est rentré définitivement en Belgique où il apporte son concours au Centre Amani. Le Père Eugenio Jover, après un temps de congé en Espagne, a rejoint la paroisse d'Aribinda dans le diocèse de Dori. Au cours de la réception, qui a suivi la messe, le Père Luc Kola a pris la parole, au nom de la Province, afin de remercier le diocèse de Kaya et la paroisse de Barsalogo, pour cette marque d'amitié à l'endroit de nos confrères qui ont œuvré dans cette paroisse.



Visite du Supérieur Général au Mali

Avant que ne commence le Conseil plénier, le Père Richard Baawobr a pris quelques jours pour faire une visite aux confrères du Mali. Du 23 au 28 août, il a séjourné à Bamako où il a pu rencontrer les confrères qui le souhaitaient, les conseillers du Secteur ainsi que l'Archevêque et la Supérieure Générale des FCIM, Sœur Bernadette Fidèle Diarra. Richard était accompagné du Père Luc Kola. Otmar Strzoda nous relate cette visite...

La visite fraternelle de Richard s'est bien passée. Jean Claude et moi-même, nous sommes allés, vendredi 23 août au matin, les chercher à l'aéroport et de là, nous sommes montés jusqu'à Koulouba (Point G). Cela permettait à Richard d'avoir une vue intéressante sur Bamako et le majestueux fleuve Niger qui la traverse. Le samedi soir, nous étions invités chez nos Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, à Kalabankura.



Dimanche 25 septembre, Richard et Luc sont venus concélébrer la messe à la Paroisse des Martyrs de l'Ouganda (photo à gauche).

À Jelibougou, les prêtres concélébrants étaient au nombre de sept (photo). À la sortie, Richard a pris le temps de saluer les fidèles et de bénir un bébé qu'une jeune maman, toute heureuse, lui a présenté.

Au repas qui a suivi, à la Maison d'Accueil, 20 confrères ont participé. Richard en a profité pour s'adresser à cette belle représentation du Secteur Bamako. Il a évoqué le 125^{ème} anniversaire de la campagne antiesclavagiste, donné des nouvelles des uns et des autres à Rome et parlé de l'avancement des travaux de rénovation de la Maison Générale.

Richard a bien sûr parlé du Conseil plénier qui allait se tenir quelques jours plus tard à Ouagadougou. Un moment de détente a suivi, qui a permis à Richard de se rendre près du nouveau pont, au bord du Niger.

Le lundi, nous avons préparé pour Richard et Luc, une journée de visite : ascension de la colline mariale en projet, et visite des églises, à Koulikoro et Moribabougou. Un peu plus tard, Richard et Luc se rendaient à l'Archevêché, invités par Monseigneur Jean Zerbo.

Le mardi 27 août était réservé à la visite d'une autre colline : Hamdallaye, et de la communauté au service de l'IFIC et du Centre Foi et Rencontre. Rencontres personnelles et courte visite chez la Supérieure Générale des FCIM, Sœur Bernadette Fidèle Diarra. Dans l'après-midi, Richard a pu rencontrer un peu plus longuement les responsables du Secteur.

Le mercredi 28 au matin, c'était le retour sur Ouagadougou.

Vraiment la visite était magnifique, toute fraternelle et agréable. Les confrères qui le souhaitaient ont pu rencontrer Richard. Nous sommes vraiment très reconnaissants de ce passage de Richard et de Luc parmi nous.



(Photo de groupe avec l'Abbé Moïse - à droite -, devant la maison d'accueil à Bamako).

Joseph Hochheimer nous dit "au revoir" à Koudougou



Jeudi 5 septembre 2013, dans la soirée, dans la cour de la communauté à Koudougou, les agents pastoraux s'étaient donné rendez-vous, autour de l'Évêque, Monseigneur Joachim Ouedraogo, pour dire au revoir au **Père Joseph Hochheimer**. Après 45 ans de présence au Burkina Faso, à Tansila, Bomborokuy, Ouagadougou et Koudougou, Joseph a demandé la route pour prendre une bonne et bien méritée retraite dans son pays d'origine, l'Allemagne. Temps de prière, discours, remise de cadeaux ont donné à cette soirée une coloration fort sympathique. Avec la malice qu'on lui connaît, Joseph avait préparé deux photos particulièrement parlantes à cette occasion, l'une le représentait à 3 ans, en famille, et l'autre, qui était plutôt une caricature, était celle d'un missionnaire sur le départ après des années passées en Afrique. « Entre les deux, dit Joseph, avec un grand sourire, c'est toute ma vie de missionnaire. J'emporte un grand et beau souvenir de mon séjour au Burkina Faso. Je n'ai pas été ailleurs en mission. J'ai servi dans plusieurs diocèses du pays et au service de mes confrères pendant quelques années comme assistant régional. Ici, à Koudougou, j'ai rendu tous les services que je pouvais rendre et en particulier auprès de la jeunesse. C'était une grande joie pour moi ! »

« Comme je disais la messe chaque mardi pour les jeunes étudiants, désormais, chaque mardi, en Allemagne, je porterai ces jeunes dans ma prière et tout le Burkina. » Didier Sawadogo, Supérieur délégué pour Ouagadougou, a remercié chaleureusement Joseph, au nom de la Province, pour tout son travail et sa disponibilité. Une reproduction, en bronze, d'un masque du pays Bo, lui a été remise pour qu'il n'oublie pas le Burkina et la richesse de ses cultures, quand il sera revenu chez lui. Jérôme Kodjo et Alain Fontaine étaient venus de Ouagadougou pour l'occasion et ont participé à la fête d'action de grâce. Dans son mot de remerciement, Monseigneur Joachim Ouedraogo a salué Joseph pour son travail auprès des jeunes et sa présence à Koudougou, une ville en pleine croissance et riche de sa jeunesse. Bonne route Joseph et prend le repos que tu mérites bien après tant d'années de labeur au Burkina Faso. Nous comptons sur ta prière et pas seulement les mardis !!!

Le Conseil Plénier à Ouagadougou

Du lundi 1^{er} septembre au dimanche 22 septembre 2013, Ouagadougou a abrité au CAMI (Centre d'Accueil de Marie Immaculée, Centre appartenant aux Sœurs de l'Immaculée Conception) le Conseil Plénier. Un peu plus d'une vingtaine de confrères ont participé (le Conseil Général, les provinciaux, les fonctionnaires généraux et quelques confrères appelés comme personnes ressources). Sœur Piluca Benavente a donné une formation et Sœur Carmen Sammut (Supérieure Générale) a pu échanger avec le Conseil. Sœur Carmen Sammut était aussi venue pour être présente à la célébration du 8 septembre en la cathédrale de Ouagadougou à l'occasion du 125^{ème} anniversaire de la campagne antiesclavagiste du Cardinal Lavignerie.

Le Conseil avait été préparé par une large consultation des confrères : deux questionnaires avaient été envoyés au moment du Carême et un peu plus tard en mai. Toutes les questions avaient été notées et rassemblées dans un document d'une centaine de pages qui était en quelque sorte *l'Instrumentum laboris* du Conseil.

Le Conseil a travaillé du 1^{er} au 21 septembre. Le 22 septembre, une messe de clôture et d'action de grâce a été célébrée à la Paroisse Jean XXIII toute proche, en présence de Monseigneur Léopold Ouedraogo, Auxiliaire de l'Archevêque de Ouagadougou, de Richard et de tout son Conseil général, de

tous les membres du Conseil et des confrères de Ouagadougou. Les trois jours suivants : 23, 24 et 25 septembre, le Conseil Général s'est retrouvé avec les provinciaux exclusivement.

Comme on le sait, le Conseil plénier n'est pas un autre Chapitre mais plutôt un exercice d'évaluation proposé par le Conseil général. Le Conseil de Ouagadougou a commencé par une étude historique pour situer ce Conseil plénier dans le contexte actuel et au regard des différents Chapitres et Conseils pléniers récents. Cette étude s'est prolongée par un "**Kairos**" sur plusieurs événements marquants des signes des temps, y compris l'inspiration du nouveau Pape et les Synodes récents. Un autre jour, le Père Jos Van Boxel y a présenté une réflexion sur le charisme et la spécificité du caractère missionnaire de notre Société. Le but visé était d'approfondir les fruits spirituels de la section "**Notre Vision Commune**" dans les Actes capitulaires. Il a rappelé les piliers de notre esprit Missionnaire Apostolique, que sont une mission prophétique, une vie fraternelle et une intimité avec le Christ, à travers la prière. Un défi : comment rendre notre témoignage significatif et efficace là où nous sommes peu nombreux ?

Prochainement un document nous sera adressé, fruit du travail du secrétariat. Il nous permettra de mieux comprendre les enjeux de cette rencontre.

La célébration du 125^{ème} anniversaire de la campagne du Cardinal Lavigerie contre l'esclavagisme

Le 14 juin 2012, le Père Richard Baawobr et la Sœur Carmen Sammut, écrivaient une lettre à tous les Missionnaires d'Afrique (Pères, Frères et Sœurs) en vue de célébrer le 125^{ème} anniversaire de la campagne antiesclavagiste menée par notre Fondateur, le Cardinal Lavigerie. Ils disaient : « *Il est approprié d'ouvrir officiellement cette année de célébration à l'église du Gesù à Rome le 11 novembre 2012... La cérémonie de clôture aura lieu à Ouagadougou, Burkina Faso, le 8 septembre 2013.* »

Les deux célébrations, en l'église du Gesù à Rome en Italie, et en la cathédrale de Ouagadougou, au Burkina Faso, ont encadré l'année jubilaire qui a donné lieu à toutes sortes de manifestations, et de célébrations : colloque à Bukavu, conférences à Lubumbashi et à Goma, conférence à Ouagadougou et sensibilisation des communautés, journées des enfants à Bamako et tant d'autres initiatives... À Ouagadougou, c'est Monseigneur Philippe Ouedraogo, Archevêque de Ouagadougou, entouré de quatre évêques de l'Église-Famille du Burkina Faso (Mgr Léopold Ouedraogo, son Auxiliaire, Mgr Jean-Marie Compaoré, Mgr Wenceslas Compaoré et Mgr Jean-Baptiste Somé), qui a présidé la célébration, entouré des Pères Richard Baawobr et Ignatius Anipu ainsi que de 75 prêtres (confrères, prêtres de l'Archidiocèse de Ouagadougou et prêtres des Instituts religieux de Ouagadougou).



À l'issue de la célébration, posent de gauche à droite : Un diacre de l'Archidiocèse, le Père Ignatius Anipu, Monseigneur Léopold Ouedraogo, Monseigneur Philippe Ouedraogo, le Père Richard Baawobr et le Père Patrice Kaboré, curé de la cathédrale.

Les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique étaient nombreuses. Au premier rang, leur Sœur Supérieure Générale, Sœur Carmen Sammut et Sœur Finita Martinez, Régionale pour l'Afrique de l'Ouest. Après la célébration et la visite de l'exposition, plus de trois cent personnes se sont retrouvées dans la grande salle de la cathédrale pour partager un repas avec les évêques présents, les confrères du Conseil Plénier, tous les confrères et consœurs de Ouagadougou et environs, ainsi que de nombreux invités (Pères, Frères, Sœurs d'autres Congrégations ou Instituts, de Ouagadougou).

La célébration du 8 septembre arrivait comme un *point d'orgue* après une année de réflexion et de sensibilisation des confrères, des communautés et de toutes les personnes rencontrées dans les



paroisses et les engagements des Pères, Frères et Sœurs Missionnaires d'Afrique. Le 2 septembre, dans la soirée, au CAMI (Centre d'Accueil Marie Immaculée), les Missionnaires d'Afrique du Conseil plénier avaient invité l'Archevêque et son Auxiliaire, les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique et des religieux et religieuses de Ouagadougou.

La soirée du 2 septembre 2013 a commencé par la prière des Vêpres. C'est Monseigneur Léopold Ouedraogo, Auxiliaire, qui représentait Monseigneur Philippe Ouedraogo. Il était entouré du secrétaire de l'Archevêché et du Chancelier. Entre temps, à la maison régionale des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique, près de la cathédrale, on s'affairait autour des panneaux préparés pour accueillir l'exposition qui allait être installée du vendredi 6 au dimanche 8 septembre 2013 sur le parvis de la cathédrale de Ouagadougou.

Plutôt que d'évoquer l'esclavage en général, nous avons choisi de parler de l'esclavage moderne en Afrique en général et au Burkina Faso en particulier (*Petites bonnes*, enfants travaillant dans les mines d'orpaillage, petits apprentis exploités, prostitution, drogue, corruption, analphabétisme, trafics de femmes et d'enfants, femmes injustement accusées de sorcellerie, etc.) Plusieurs de ces situations étaient illustrées par des coupures de la presse locale. Beaucoup de fidèles l'ont visitée à l'issue des messes, le vendredi, le samedi et le dimanche. Des sœurs et des pères étaient là pour répondre aux questions, proposer d'aller plus loin par des lectures et d'autres informations présentées sur des tables à côté des panneaux.



La veille du 8 septembre, c'était au tour des médias de se préparer. Le Père Placide Lubamba, Provincial de la PAC, s'est rendu à la Radio "Ave Maria" afin d'être interviewé sur le thème de l'esclavage et sur le sens de la fête du lendemain à la cathédrale de Ouagadougou. L'interview s'est réalisée au cours du journal de 10h00 (photo). Contact a été pris avec la Télévision (TV Maria) pour la retransmission en direct de la Messe du 8 septembre.



Le 7 septembre au soir, c'était au tour des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique de se préparer

à la double fête : celle de la naissance de leur Institut (en la fête de la Nativité de Marie) et celle du 125^{ème} anniversaire de la campagne du Cardinal. Pères, Frères et Sœurs de Ouagadougou se sont retrouvés pour une veillée de prière et le partage d'un repas fraternel. Nous étions une bonne quarantaine ce soir du 7 et l'ambiance était vraiment à la prière et à la fête.

La page spirituelle

Le dimanche 22 septembre, à l'occasion de la messe dominicale dans la paroisse Jean XXIII, le Conseil plénier a célébré la fin de ses travaux et rendu grâce avec la communauté paroissiale qui se trouve à deux pas du CAMI où les confrères ont séjourné trois semaines durant. Monseigneur Léopold Ouedraogo, Auxiliaire de l'Archevêque de Ouagadougou, a présidé l'Eucharistie et le Père Baawobr a donné l'homélie. Commentant l'évangile du jour, il a parlé de ce gérant... habile, et insisté sur les qualités de service des missionnaires...

Excellence, Mgr Léopold, merci d'avoir accepté de présider cette Eucharistie. Votre présence nous dit votre appréciation de notre place dans l'Église-famille de Dieu ici à Ouagadougou.

Chères sœurs et chers frères en Jésus,

Nous, les Missionnaires d'Afrique, sommes heureux de célébrer cette eucharistie avec vous, la communauté paroissiale du Bienheureux Jean XXIII. Nous arrivons à la fin de notre rencontre entre deux Chapitres généraux. Normalement le **Chapitre général** se tient tous les 6 ans. Il donne les grandes **orientations** sur la manière de vivre notre vocation chrétienne et missionnaire au sein du Monde Africain tel que voulu par notre Père fondateur, le Cardinal Lavigerie. **Entre les Chapitres généraux**, les Supérieurs provinciaux des différentes Provinces, se retrouvent avec le Supérieur général et son Conseil ainsi que d'autres personnes au service général de la Société pour **faire le point**. C'est ce que nous avons fait ici à Ouagadougou, depuis 3 semaines et nous arrivons à la fin maintenant. Ce temps nous était important pour nous **mettre à l'écoute de l'Esprit de Jésus et réactualiser notre appel à être missionnaires avec Jésus au sein des églises locales, dans un monde qui change**. Merci pour vos prières qui nous ont accompagnés et qui nous accompagnent toujours. Nous avons aussi prié pour vous.

Maintenant avec vous, nous voulons **rendre grâce à Dieu**, source de tout bien, par l'action liturgique suprême que le Seigneur Jésus nous a laissée, c'est-à-dire l'Eucharistie.

Scandaleux !

L'évangile de ce **25^{ème} dimanche** (Année C) est scandaleux. L'évangile de dimanche dernier (Lc 15) était tout aussi scandaleux, mais nous avons apprécié la bonté de Dieu qui célèbre, avec joie, le retour de celle ou de celui qui était perdu! Aujourd'hui, nous pouvons nous demander: comment Jésus peut-t-il louer un gérant licencié pour un comportement malhonnête ? Ce n'est certainement pas ce que Jésus nous encourage à faire. Alors quel est l'enseignement qui nous est donné aujourd'hui?

Oui, « un gérant" nous les sommes tous !

Dans la parabole, il s'agit d'un gérant. J'aimerais m'arrêter sur ce fait. Nous sommes toutes et tous d'une certaine manière, des gérants. Comme dit le proverbe, *si vous pensez que vous n'êtes pas important, passez une nuit tout seul dans une pièce avec un moustique, vous changerez d'avis!*

De quoi sommes-nous gérants? Autrement dit, **comment sommes-nous ministres des multiples dons reçus de Dieu pour l'humanité? Si nous sommes des gérants, des ministres, cela veut nous dire que nous ne sommes pas les maîtres!** Donc nous devons rendre compte à celui qui nous a confié ce service. Ce qui veut dire que la manière de servir est importante. Si on se croit maître, sans avoir à rendre compte à personne, on peut croire pouvoir ignorer les droits les plus fondamentaux des autres.

Mais, nous avons tous à rendre compte les uns aux autres de notre gestion. Ce n'est pas toujours uniquement certains qui doivent rendre compte tandis que d'autres n'ont jamais de comptes à rendre à personne. Dans la famille de Dieu, **c'est réciproque**. Imaginez-vous dans une famille où la maman n'a jamais de comptes à rendre au mari et aux enfants, ou bien le papa n'a de compte à rendre à personne. Si les enfants n'ont de compte à ne rendre à personne, la vie commune deviendra vite infernale!

Comme gérants de la grâce de Dieu sous ses multiples formes, nous rendons compte à Dieu pour notre comportement et notre agir. La manière la plus visible c'est **comment nous traitons les pauvres et les plus faibles de notre société**. C'est l'interpellation que nous avons reçu du Prophète Amos dans la première lecture (Am 8,4-7). Quand nous arrivons au point où nous pouvons oublier que le pauvre est une personne comme nous, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous avons vraiment failli à notre devoir de créer une famille fraternelle, d'amour et de justice. Dans le rendre compte, Jésus nous dit: **"ce que vous avez fait ... à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"** (Mt 25,40). Le contraire est aussi vrai, Jésus nous le rappelle: **"chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait"** (Mt 25,45). Remarquons qu'il ne s'agit pas de grandes œuvres, mais des petites actions quotidiennes que nous pouvons, à la limite, ignorer ou oublier (donner de l'eau à boire, donner à manger, accueillir un étranger, visiter un malade, etc.). Écoutons notre **pape François** et laissons-nous interpellé par la **place qu'il donne aux pauvres** dans la famille de Dieu qu'est l'Eglise.

Revenons encore à notre parabole d'aujourd'hui : au moment de sa prise de conscience de ce qui l'attendait, une fois licencié de son travail, le gérant dans la parabole a essayé de renouer des liens avec d'autres personnes. Il sait probablement, comment, avec son maître, ils roulaient les gens quand ils leur prêtaient les sacs de blé et les barils d'huile. Il essaie maintenant de réparer le dommage causé. **Les bons rapports avec les personnes est, à la fin, ce qui compte plus que la richesse.** Comme nous le savons tous, si tu as de l'argent mais tu es tellement **avare et arrogant jusqu'à ne pas avoir** d'amis, le jour que tu seras malade, ce n'est pas ton argent qui te conduira à l'hôpital. Tu auras besoin de quelqu'un. L'argent devrait nous servir et pas le contraire (servir l'argent ...). Il y a un équilibre à tenir entre se servir de l'argent et en devenir esclave.

Jésus nous apprend qu'au lieu d'attendre que la situation devienne critique, **nous devons user de nos talents de gestion pour être attentifs les uns aux autres.** Si on est capable de le faire quand les choses vont mal, alors pourquoi ne pas agir correctement pour le bien de tous quand les choses vont bien?

Gérants, nous le sommes tous! Comment gérons-nous ce que notre famille, la communauté chrétienne, la paroisse ou l'état nous a confié? Pour une plus grande efficacité et aussi pour vraiment rendre le service auquel nous sommes appelés, **il nous faut nous comporter d'une manière plutôt que d'une autre.** C'est qu'ordinairement on appelle un **code de conduite pastorale.**

Un code de conduite pastorale !

Nous venons de terminer notre Conseil plénier comme famille missionnaire. L'une des choses que les communautés pastorales que nous servons attendent de nous et de tous les agents pastoraux est que notre conduite pastorale n'induisse pas des enfants, les jeunes et des personnes vulnérables en erreur et ne les égarent pas. **Nous n'aimerions pas abuser de la confiance placée en nous par des personnes comme vous.** C'est pour cela que les premiers responsables de notre famille missionnaire s'engageront aujourd'hui publiquement à respecter un certain code de conduite pastorale. Nous espérons que ce geste sera repris, non pas pour la forme, mais pour le sens profond, par toutes nos communautés dans tous les pays où nous sommes au service des églises locales.

Nous sommes tous (fidèles et pasteurs) des gérants. Prions les uns pour les autres, comme le dit Saint Paul: "*afin que nous puissions mener une vie dans le calme et la sécurité, en homme religieux et sérieux*" (1 Tm 2,1).

P. Richard K. Baawobr, m.afr.

Ouverture de l'année à La Maison Lavigerie - Bénédiction du nouvel amphithéâtre



Samedi 21 septembre 2013, la Maison Lavigerie à Ouagadougou est en émoi, elle reçoit le Conseil Général et tous les participants au Conseil plénier, en même temps que tous les responsables des Congrégations du Consortium et les Congrégations qui envoient leurs candidats(es), et bien sûr tous les jeunes - 133 en tout (dont 37 pour les Missionnaires d'Afrique). Pour nous, 6 nouveaux cette année vont suivre les cours de l'Institut Supérieur de Philosophie - Maison Lavigerie. 5 autres feront leur première étape à Ejisu (Ghana).

En tout, pour cette rentrée, ce sont donc **11** candidats qui sont entrés : 5 à Ejisu et 6 à la Maison Lavigerie à Ouagadougou : 8 Burkinabè, 2 Ivoiriens et 1 Togolais.

À Ouagadougou, le nouveau préfet des études, notre confrère, le Père Juvénal Sibomana est présenté à l'assemblée. Il lira l'évangile en anglais au cours de la messe d'ouverture. C'est Richard Baawobr, notre Supérieur général qui fera l'homélie, encourageant les étudiants à se préparer, non seulement au niveau des études mais aussi aux niveaux humain et spirituel, à devenir de vrais apôtres.

L'ouverture se faisant en la fête de Saint Matthieu, Richard a saisi l'occasion de souligner la manière dont l'ancien collecteur d'impôts a choisi de tout laisser pour suivre Jésus. Aucun de nous n'est digne de suivre Jésus mais Jésus nous rend dignes de le suivre et nous donne tous les moyens, les secours, les grâces nécessaires pour être de ses apôtres. Le Père Jozef Van Boxel, premier assistant, a présidé l'Eucharistie, entouré des Pères Richard Baawobr, Ignatius Anipu, Juvénal Sibomana et Didier Sawadogo.



Après la messe, tout le monde s'est retrouvé devant le nouvel amphithéâtre, fraîchement terminé, pour la bénédiction. L'entrepreneur, Monsieur Jean-Marie Nana, l'architecte, Monsieur Cissé, et Mademoiselle Rosine qui a suivi les travaux, étaient là. C'est Richard Baawobr qui a béni la salle alors que la chorale des jeunes étudiants chantait au dehors. Ignatius Anipu en a profité pour remercier le Conseil général pour l'aide apportée. Le Frère Jérôme Kodjo et le Père John Gerrard, ont été chaleureusement remerciés et applaudis.

Une réunion d'ouverture de l'année s'est ensuite tenue dans la grande salle, présidée par le Père Didier Sawadogo, en présence des étudiants, des professeurs et du directeur académique de l'Institut Supérieur de Philosophie, Monsieur Cyrille Semde. Après cette matinée, bien chargée, les appétits étaient aiguisés ; repas et rafraîchissements ont été servis dans une ambiance très fraternelle. Le Conseil en a profité pour visiter les lieux et voir l'état d'avancement des quatre boutiques construites en devanture de la Maison Lavigerie - projet d'autofinancement de la PAO, décidé à l'occasion de l'Assemblée Postcapitulaire de novembre 2011.

Nominations et mouvements dans la PAO

◆ **Le Père Andreas Göpfert**, de la communauté de Koudougou, ira rejoindre, en janvier 2014, le Père Bernard Delay. Ils ouvriront ensemble la nouvelle communauté de Sikasso qui sera abritée au Centre pour la recherche et la sauvegarde de la culture Senoufo.

◆ **Le Père Delphin Nyembo**, de la communauté de Zinder au Niger, est nommé pour l'animation missionnaire et vocationnelle. Il prendra la suite du Père Terry Madden à Ouagadougou. Ce dernier est nommé dans le Secteur de la Grande Bretagne qu'il rejoindra durant le premier trimestre de l'année 2014. Nous en profitons pour le remercier pour tous les services qu'il a rendus au service des Vocations et dans le cadre du Pélican à Ouagadougou.

◆ **Le Père Francis F. Novienyeku**, est de retour de l'Afrique du Sud. Il prendra le temps nécessaire pour des soins médicaux à Atakpamé au Togo.

◆ Sur proposition du Supérieur délégué, le Provincial a nommé **Adrien Uwiringira** représentant du Secteur Bamako à la Commission JPIC et **Remmy Kambole**, son suppléant.

◆ **René Bakoura Ablouka**, Togolais, a achevé ses trois années de philosophie à la Maison Lavigerie à Ouagadougou. Il fera une expérience communautaire à Bobo-Dioulasso, dans la communauté de la Résidence, au Secteur 25.

Accueil à la Fraternité Lavigerie et renouvellement de la Déclaration d'Intention

Dimanche 22 septembre 2013, c'est la Fraternité Lavigerie à Abidjan qui, après avoir accueilli les étudiants de la première année, a permis aux douze étudiants de la seconde année de prononcer leur déclaration d'intention. Tous les 12 venaient de terminer la retraite de trente jours. Comme les douze apôtres, ils vont poursuivre leur formation auprès du Maître et entamer leur seconde année de la quatrième étape de leur formation. Nous leur souhaitons bon séjour, sérieuses études et bon courage pour la poursuite de leur formation. Deux d'entre eux (soulignés) viennent de la Province de la PAO, et la moitié d'entre eux (6) ont fait leur stage dans la PAO :

DAKYIE Berthrand, du Ghana, né le 31 mars 1981

DYEMO Nicolas, de la RDC, né le 28 février 1983

KAMBALE Gratien, de la RDC, né le 9 octobre 1983

KAPANGE Elias, de Tanzanie, né le 30 juin 1982

KITHA Paul, du Malawi, né le 2 janvier 1985

KIYE Vincent, de la RDC, né le 8 novembre 1978

LOYOLA IGNACI Leveil Robin, de l'Inde, né le 28 nov. 1982

MTEI George, de Tanzanie, né le 22 janvier 1981

MUKUKA Humphrey, de Zambie, né le 6 septembre 1983

REILY Paul, des États-Unis d'Amérique, né le 6 juin 1980

SOKPO Gautier, du Togo, né le 11 avril 1979

TRAORE Simplicie, du Mali, né le 1 novembre 1985

Joies et peines de l'Église locale

Jubilé d'or pour les moines et les moniales des monastères de Koubri au Burkina Faso

Le monastère bénédictin de Koubri a célébré ses 50 ans d'existence le 11 juillet 2013. C'était au cours d'une eucharistie présidée par Monseigneur Philippe Ouedraogo, assisté de leurs excellences Messieurs Gabriel Sayaogo et Prosper Kontiébo. Le monastère « petit fils de celui d'En Calcat en France » selon les mots du Père prieur, a sur les pas de son grand père, cherché pendant 50 ans, à « donner la première place au Christ ».

Pour l'histoire, c'est en 1952, alors que l'abbaye d'En Calcat avait plus de 100 moines, ce qui était un gros effectif, qu'est né le projet d'aller au delà du Maroc, où se trouvait une première extension du monastère. C'est ainsi qu'il y eut Bouaké, puis Koubri le 1^{er} avril 1963. Selon le Père André, les fondateurs venus séjourner en mission de reconnaissance des lieux, ont jeté leur dévolu sur le site



de Koubri, non loin de la ville de Ouagadougou (30 km), pour permettre aux chrétiens de venir se ressourcer dans un cadre favorable au silence. » Il a rendu hommage aux fondateurs, mais aussi aux chefs coutumiers et aux familles qui ont généreusement donné leurs terres pour l'implantation de ce monastère (300 hectares), qui selon le maire de Koubri, « a révélé la petite localité au monde entier ».

Quant à l'archevêque de Ouagadougou, il a affirmé que « l'Église-famille de Dieu au Burkina Faso, accueille le don du monastère, et qu'elle souhaite voir ses locataires continuer à vivre leur charisme avec un enthousiasme renouvelé ». Il a insisté pour que les moines qui ont librement choisi de se retirer dans ce lieu hors du monde, pour prier Dieu au bénéfice du monde, « le fassent en vérité et de manière radicale, et exclusive »...

« Que votre vie cachée a-t-il dit aux moines, soutienne l'effort des évêques du Burkina Faso, dans leur ministère. Il les a ensuite exhortés à promouvoir l'autoprise en charge, afin de continuer à s'autofinancer et de toujours venir en aide aux populations environnantes. » Les Pères Luc Kola et Alain Fontaine, représentaient la Province pour cette célébration.

Un peu plus tard, le mardi 20 août, c'était au tour des moniales de Koubri de célébrer leur jubilé d'or. Venues du monastère de Valogne (Diocèse de Coutances en France), cinq moniales arrivent le 20 août 1963 à Koubri. La trentaine de sœurs ont rendu grâce pour le rayonnement spirituel de leur monastère. Leur hôtellerie est bien connue et l'on vient, parfois de loin, pour se ressourcer dans ce lieu de silence et de paix. L'homélie de la messe jubilaire a été donnée par Monseigneur Stanislas Lalane, évêque de Pontoise (près de Paris), qui fut évêque de Valogne dans le diocèse de Coutance, d'où venaient les cinq fondatrices. On remarquait aussi la présence d'une délégation venue d'Argentine et de nombreuses religieuses contemplatives de la sous-région (Bénin, Togo, Côte d'Ivoire et Guinée). Encore bon anniversaire à nos frères et sœurs de Koubri.

Graves inondations à Bamako

Correspondance de Laurent Balas

Les inondations consécutives aux pluies torrentielles de mercredi 28 août 2013 à Bamako, ont fait 34 morts, selon un bilan communiqué à l'AFP par un responsable des opérations de secours. "Les dégâts matériels sont nombreux et une évaluation est en cours", a déclaré le lieutenant-colonel Dié Dao, sous-directeur des opérations de secours et assistance, gérées par le ministère de la Protection civile. Il n'a pas souhaité fournir plus de détails. Le Bureau de la coordination des Affaires humanitaires de l'ONU (Ocha) a fait état du même bilan dans un communiqué qui évoque aussi "de nombreux blessés", "des centaines de maisons" détruites et "des milliers de personnes" laissées sans abri à Bamako, qui compte plus de 2,5 millions d'habitants.

La pluie est tombée mercredi 28 août 2013 dans la capitale malienne, en grande quantité et pendant plusieurs heures. Les services météorologiques ont annoncé avoir relevé plus de 90 mm d'eau à leur station de référence de Sotuba. Selon un spécialiste interrogé par l'AFP, la moyenne maximale tourne autour de 50 mm habituellement durant la saison des pluies.

Les zones touchées sont généralement situées dans de vieux quartiers marécageux où les habitations sont pour la plupart en banco (terre séchée) ou dans des lits de cours d'eau. Parmi elles figurent les quartiers de Banconi (est), Lafiabougou et Taliko (ouest).

Oui, les inondations ont été terribles, surtout sur notre paroisse des Saints Martyrs de l'Ouganda à Jelibougou, les quartiers de Banconi, Janguinebougou et Jalakoroji ont été inondés, particulièrement les maisons qui se trouvaient le long du lit des marigots où il est tombé 93 mm de pluie en quelques heures. Une famille chrétienne, liée à Elisabeth Kamaté et Rogatien Diarra (employés chez nous et chez les Sœurs de la Divine Providence), a été durement touchée : 13 personnes sont comptées disparues. Six ont été retrouvées et ont été enterrées le vendredi qui a suivi les inondations. Ce fut un moment vraiment pénible, et en même temps, une réaction impressionnante des gens, un climat de foi remarquable, une dignité magnifique dans l'épreuve. **Laurent Balas.**

Nos défunts

Des confrères ayant travaillé dans la PAO, nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntes de nos familles. Nous portons aussi ceux et celles de nos Églises-famille dans notre prière.



Père Richard ROY nous a quittés le 16 août 2013, à St. Petersburg aux USA. Le Père Richard, Dick pour les intimes, a travaillé de 1971 à 2008 dans la Province de la PAO, au Burkina Faso et au Tchad. Il a été un moment Conseiller Régional et dans la Province des Amériques, il a été Assistant Provincial. De retour aux USA, il a séjourné un moment à Washington puis à St. Petersburg. Au Burkina Faso, il a surtout travaillé dans le diocèse de

Koudougou (Koudougou, Réo et Didyr). Au Tchad, il sera un temps curé de Doïti. De 2007 à 2008, il sera aussi vicaire dans la paroisse Jean XXIII à Ouagadougou.

Jean-Jacques Aimé Kouakou YAO nous a quittés le vendredi 6 septembre 2013 dans la soirée. Originaire de la Côte d'Ivoire, Jean-Jacques Aimé, âgé de 30 ans, était admis pour entrer à la Maison Lavigerie afin de commencer la première étape de sa formation. Venant en train d'Abidjan, c'est à Koudougou qu'il a ressenti un malaise et s'est effondré, terrassé par une crise cardiaque. À 22 heures son décès a été constaté. Son corps a été immédiatement conduit à la morgue de l'hôpital Yalgado à Ouagadougou où il est resté plusieurs jours en attendant que les démarches soient faites auprès de sa famille. Le jeudi 19 septembre, dans la matinée, après une belle prière présidée par Didier Sawadogo, en présence des jeunes de la Maison Lavigerie, le corps a été acheminé à l'aéroport et a été accueilli par sa famille et les confrères d'Abidjan dans la soirée du 19 septembre. La messe de ses funérailles a été célébrée à la paroisse Saint Jean-Baptiste du quartier Abobo à Abidjan, le samedi 21 septembre, en présence du Père Luc Kola, suivie de son inhumation au cimetière d'Abobo-Baoulé.



Père Gabriel PICHARD



nous a quittés le 3 octobre 2013 à Billère (France). Il était âgé de 91 ans et avait passé toute sa vie au Burkina Faso, tantôt pour l'enseignement, tantôt en paroisse. De l'avis de tous, c'était un homme très zélé qui avait la confiance des évêques. Un moment il sera même Vicaire général du Diocèse de Dédougou (de 1973 à 1988). Au départ, il est nommé au Grand Séminaire de Koumi, près de Bobo-Dioulasso, où il va enseigner pendant 5 ans. Il sera aussi, un moment, chargé de l'animation spirituelle au Centre Dii Alfred Diban à Moundasso. Il sera d'ailleurs chargé, comme Postulateur apostolique, de la cause de béatification du premier catéchiste du Burkina Faso. Il rentre définitivement en France en 2008. Il résidera d'abord à Bry-sur-Marne, près de Paris, puis à Billère, près de Pau. C'est là que le Seigneur l'appellera. De très nombreuses lettres de condoléances des confrères et des Évêques du Burkina Faso et du Mali nous sont parvenues à Ouagadougou. Elles traduisent bien l'impact du travail missionnaire que notre confrère Gabriel laisse dans les diocèses de Nouna et de Dédougou aussi bien que dans l'ensemble du Burkina Faso.

Qu'ils reposent tous dans la paix !

Les confrères nous écrivent

□ Michel ROBIN

michelmrobin@ymail.com

Cher confrères,

Je voudrai vous parler du Jubilé des 50 ans du jumelage entre l'archidiocèse de Montpellier (France) et les diocèses du MALI. J'étais au Mali quand Mgr Leclerc l'a initié avec son ami Monseigneur Boffet, Archevêque de Montpellier ; ils avaient passé 5 ans dans un stalag pour officiers prisonniers de guerre. Ils avaient aussi vécu dans l'amitié le Concile Vatican II dès 1962. Quand Monseigneur Leclerc cède sa place à Bamako à Monseigneur Luc Sangaré, celui ci n'avait que 5 ou 6 Prêtres diocésains dans tout le Mali pour l'accompagner dans son travail. Les Missionnaires d'Afrique n'étaient pas très nombreux non plus. C'est en 1967 qu'ils atteindront leur maximum avec un total de 167 missionnaires. Rares sont les autres Congrégations qui choisissent le Mali.

À la demande des Sœurs de l'Assomption, je suis allé tenir une permanence chez elles à Montpellier, fin août, en l'absence de leur aumônier et j'ai prolongé mon séjour afin d'être présent à la fête du 7 septembre qui honorait Monseigneur Pierre Leclerc, comme artisan du Jumelage entre le Mali et Montpellier. Monseigneur Leclerc fut mon évêque à Ségou, pendant 12 ans. Le Mali avait envoyé une délégation conduite par Monseigneur Jonas Dembélé, le nouvel évêque de Kayes et l'Abbé Jean-Félix Dembélé. Dans la délégation on comptait aussi Messieurs Joseph Adama Koné, Henri Douyon, Paul-Marie Sidibé et des chrétiens de Beleko qui avaient travaillé quelques années au service du diocèse de Montpellier.

J'ai rencontré aussi plusieurs anciens prêtres *Fidei Donum* ayant travaillé au Mali. On a fait part de leur travail avec l'Église-famille du Mali. Si mes comptes sont exacts, ce sont 31 prêtres *Fidei Donum* qui ont été envoyés au Mali, dont 11 originaires du Diocèse de Montpellier. Certains, comme le Père Michel Gaudiche ont choisi de demeurer au Mali après les six ans de séjour comme *Fidei Donum*. Il faudrait aussi ajouter tous les coopérants qui ont apporté leur concours pour l'enseignement. L'un d'entre eux, qui avait été coopérant au Lycée Prosper Kamara, est devenu Cardinal Archevêque de Bordeaux : Monseigneur Jean-Pierre Ricard. D'autres sont devenus prêtres et quelques uns Missionnaires d'Afrique.

Question santé, je vais bien. Mi-octobre je serai à Rouen pour la journée mondiale des Missions et je serai mi-novembre à Alicante pour passer une quinzaine de jours chez ma sœur. Je rassemble de nombreux dossiers sur mes différents séjours à Kolongo, Markala et Niono. Amitiés à tous. Michel

□ Guido VERBIST

gdverbist@yahoo.fr

Bonjour à tous.

Félicitation pour la revue de la PAO "Baobab" ! Excellent !

Nous, les anciens on apprécie beaucoup. Nous ne connaissons plus les jeunes confrères, mais grâce à la revue on apprend leurs activités. Cela doit être vice-versa, voilà pourquoi nous proposons notre article ci-dessous que j'intitule : « **Rencontre des Anciens de la PAO** ».

Avec mon salut fraternel. Guido Verbist à Anvers, Belgique.

Chaque année, en Belgique, au mois de juillet, des anciens avec ceux qui sont en congés, se rencontrent durant une journée. Nous venons des Pays-Bas et de la Belgique.

Cette année la rencontre a eu lieu à Varsenare (Bruges) dans la maison de repos des confrères. Nous commençons toujours avec une eucharistie concélébrée. Le thème cette année était « **creuser ensemble son puits** », avec comme lecture un extrait d'une lettre de Christian de Chergé, moine assassiné à Tibhirine, et Jésus au bord du puits avec la Samaritaine. Un apéro et le repas ont suivi, pris ensemble avec les confrères de la maison. L'après-midi est réservé aux confrères en congés. Ainsi, Georges Jacques nous a parlé de la Maison de formation à Abidjan, la Fraternité Lavigerie et de la situation dans cette ville. Jo de Bekker a parlé de son apostolat chez les sénoufos à Korhogo en Côte d'Ivoire. Jan van Haandel et Jean- Pierre Bondue nous ont parlé de Bamako et de la situation au Mali. Callistus Baalaboore nous a promenés au Niger, pays peu connu par nous. Il se préparait à rejoindre son nouveau poste au Togo, à Atakpamé. André Simonart, notre Provincial d'Europe, a clôturé notre rencontre.

À noter que ceux du Maghreb viennent aussi, mais aucun confrère n'était en congé à ce moment-là. Voici ceux qui étaient présents à Varsenare : Luc Blancquaert (Sikasso, Bobo, Korhogo) ; René De Keyzer (San, Ségou) ; Frans Devillé (CESAO. Bobo) ; Karel Mertens (San) ; Mandus Van Hout (Kayes) ; Piet Buijsrogge (CESAO. Bobo) ; Hans Rehms (Ouahigouya) ; Harry Franssen (Guinée, Dédougou) ; Jozef de Bekker (Korhogo) ; Georges Jacques (Abidjan) ; Jean-Pierre Bondue (Bamako) ; Jan van Haandel (Sikasso, Bamako) ; Yves Pauwels (Mopti, Bamako, Ouagadougou) ; Andrew Anab (Burkina) ; Callistus Baalaboore (Niger et Togo) ; Mauritz Van Genechten (Banfora) ; André Simonart (Noviciat à Bobo) ; Jan Hoogmartens (Kayes) ; Paul Geers (Tunisie) ; Hugo Mertens (Niger) ; Robert Dierckx (Kayes) ; Simon Gornah (Tunisie) ; Eric Bladt (Algérie),

Tunisie) et votre écrivain Guido Verbist (Bobo) . Notre supérieur du secteur Belgique, Mark De Wulf a également participé à cette rencontre. D'autres se sont excusés (âge, santé, distance).

□ **Yves PAUWELS**

yvespauwels283@hotmail.com

Cher tous, Un grand merci pour le "Baobab" Vous ne pouvez pas vous imaginer combien cela me fait plaisir d'avoir des nouvelles de la PAO. J'ai été nommé aumônier d'une maison de repos à Antwerpen, où je célèbre tous les jours l'Eucharistie et je rends visite aux résidents : une bonne centaine, tous très âgés. J'ai dû m'habituer à cette nouvelle tâche apostolique. En fait, je remplace un confrère, Théo Horsten, qui était l'aumônier et qui est décédé récemment. Je réside à la communauté d'Antwerpen, dans ma ville natale, le quatrième port du monde. Je vais à mon lieu de travail tous les jours en vélo, si le temps le permet, le long de l'Escaut. C'est une belle promenade romantique, sinon je prends le tramway. Voilà en bref mes occupations, aujourd'hui. Je porte Le Mali et le Burkina Faso dans mon cœur, tous les confrères, sœurs, et catéchistes. Quand même, 50 ans de vie passée au Sahel, c'est plein de souvenirs bien sûr ! C'est un grand tournant dans ma vie missionnaire. J'ai la consolation d'être désormais près de ma nombreuse famille après tant d'années d'absence. Je vous salue tous, très cordialement. Union de prière. Yves Pauwels.

□ **Richard BAAWOBR, Supérieur Général et toute l'équipe générale**

sup.gen@mafrome.org

MERCI ... BARKA

Chers membres de l'équipe provinciale de la PAO,
chers confrères, et collaborateurs dans la Vigne du Seigneur.

Bonjour et bon démarrage de l'année pastorale à chacun de vous avec le Seigneur qui vous aime et vous protège!

Nous sommes de retour à Rome depuis plus d'une semaine après un agréable séjour auprès de vous à Ouagadougou. Nous vous remercions sincèrement du fond du cœur car chacun de vous s'est donné corps et âme pour répondre généreusement aux exigences nécessaires pour organiser notre Conseil plénier qui s'est très bien déroulé. Beaucoup de sacrifice, de générosité, de dépense d'énergie et de temps de prière de votre côté ont contribué à la réussite de notre Conseil plénier. Nous ne pouvons que vous dire Merci, merci et merci.

Soyez assurés que malgré quelques problèmes de santé physique de l'un ou l'autre parmi nous, nous gardons le meilleur souvenir de notre séjour à Ouagadougou au sein de l'Église-famille de Dieu. Nous espérons seulement que tous ces préparatifs pour bien nous accueillir, pour bien vivre la messe de clôture de 125^{ème} anniversaire de la campagne antiesclavagiste ainsi que la gestion de toutes autres petites difficultés jour à près jour pendant ces 4 semaines ne vous ont pas trop fatigués.

Le Conseil général tient à vous remercier très chaleureusement et vous adresser à tous son meilleur souvenir : Que le Seigneur vous le rende au centuple et qu'il bénisse cette nouvelle année pastorale qui commence. Amitiés.

Richard K Baawobr, Jos Van Boxel, Emmanuel Ngona, Peter Welsh, Sergio Villaseñor.

□ **Boris YABRE, Charles NIKIEMA, et David MAYEDA GNADOUWA**

yabboris@yahoo.fr nikchar7x7@yahoo.fr gnadouwamayeda@yahoo.fr

Après les grands événements, à savoir les ordinations sacerdotales qui ont rassemblé la grande famille des Missionnaires d'Afrique de la Province de l'Afrique de l'Ouest, nous les bénéficiaires, les Pères : Boris YABRE, Charles NIKIEMA et David Mayeda GNADOUWA, pleins de joie, vous disent un grand merci.

Notre remerciement va naturellement en premier lieu à Dieu qui nous a donné le souffle de la vie et nous a choisis pour être ses ouvriers dans Sa Vigne. Notre gratitude va aussi à nos parents et à nos grandes familles qui nous ont mis au monde et nous ont donné au Seigneur, par les biais de la Société des Missionnaires d'Afrique. Notre merci s'adresse également aux membres de la dite Société qui nous

ont acceptés pour faire corps avec eux dans le champ de l'apostolat missionnaire. Notre remerciement s'adresse, de même, aux amis des Missionnaires d'Afrique et aux amis d'enfance ou d'études, qui nous ont soutenus, spirituellement et matériellement, lors de nos ordinations à Manga, à Boulsa et à Atakpamé.

Chers parents, amis, connaissances, confrères, en voulant citer des noms nous risquons de ne pas mentionner certains, c'est pourquoi d'un cœur unanime, nous les trois Missionnaires d'Afrique nouvellement ordonnés prêtres, vous disons simplement **GRAND MERCI**. Nous aurions aimé passer chez chacun de vous pour vous dire merci, mais là encore, nous risquons d'oublier une maison car vous étiez très nombreux à nos côtés. Que le Seigneur vous donne le centuple de vos bienfaits.

Nous sommes déjà en route pour la mission, le Père Boris pour le Mozambique, le Père Charles pour la Tanzanie et le Père David pour la Tunisie. Portez-nous dans vos prières et prions les uns pour les autres, pour qu'ensemble nous participions à l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, afin d'être "tout à tous", comme l'a voulu notre fondateur, le Cardinal Charles LAVIGERIE. Nous vous promettons enfin d'être vos ambassadeurs dans nos pays de mission. Que le Seigneur soit avec vous et qu'il vous bénisse.

Boris, Charles, et David.

Rencontres et célébrations dans les semaines à venir

La Maison Lavigerie nous informe que les 22 et 23 novembre 2013, elle célébrera le 25^{ème} anniversaire de sa fondation - Jubilé d'Argent. Au Programme :

Vendredi 22 novembre 2013

Soirée récréative à 20h30

Samedi 23 novembre 2013

Messe à 10h30

Agapes fraternelles après la messe

Ce sont **225** jeunes qui ont fréquenté cette Maison, depuis son ouverture en 1988, pour se préparer à devenir Missionnaires d'Afrique. Le jubilé rendra grâce pour cette belle moisson et pour tous les confrères qui ont été au service de la formation dans cette maison. On sait que cette première étape a d'abord commencé où se trouve aujourd'hui le Grand Séminaire Saint Pierre-Saint Paul de Kossoghen, puis elle s'est établie un peu plus loin, près de la Maison Générale des Sœurs de l'Immaculée Conception. Joyeux et Saint jubilé à la Maison Lavigerie de Ouagadougou.

Nos anniversaires en octobre, novembre et décembre

OCTOBRE		NOVEMBRE		DECEMBRE	
3	Joseph Kamwanga	6	Charles Kasule	1	Arvedo Godina
7	François Jaquinod	7	Ignatius Anipu	3	Jacek Wroblewski
8	Michel Tremblais	8	Pierre Songre	5	Jean Chardin
20	Emmanuel Duprez	15	Mgr Martin Happe	9	Otmar Strzoda
25	Ange Le Merrer	17	Laurent Balas	10	Gabriel Fontaine
26	Bernard Delay	19	M. Joseph Leo Laurence	11	Noé Ouedraogo
		23	Callistus Baalabore	31	Pascal Jawotho Ubemu
		30	Christian Nkulu	31	Denis Rabier
		30	Denis Walsh		

Bon anniversaire !

Humour... Fait-on suffisamment confiance à l'Esprit-Saint ?

Un missionnaire est nommé dans une paroisse qui vient de traverser de grandes difficultés. Un an plus tard, son évêque visite la paroisse et constate avec plaisir qu'elle a évolué très favorablement. Désireux de manifester sa satisfaction, tout en préservant l'humilité de son missionnaire, il lui dit : "Quel magnifique travail le Saint Esprit a fait dans cette paroisse par votre intermédiaire !" - "Oui, Monseigneur", répond le père. "Mais vous auriez dû voir l'état de la paroisse lorsque le Saint Esprit était seul à s'en occuper !"

Le panier du libraire...

Plusieurs ouvrages ou publications ont retenu notre attention :

- **"Un long chemin vers la Liberté"** On parle beaucoup de Nelson Mandela depuis son hospitalisation. Il est passionnant de lire comment cet avocat est devenu un véritable militant en faveur des droits de l'Homme, pendant le régime de l'apartheid en Afrique du Sud. Son livre autobiographique est paru dans les Éditions de poche en 1996 - 768 pages.
- **"Je fais un rêve"** Le 28 août 1963, à Washington, le Pasteur baptiste Martin Luther King prononçait son célèbre discours: I have a dream. Les éditions « Nouveaux horizons », rapporte ce discours (dans les deux langues) et ajoutent quelques interview ou discours prononcé lors de son Nobel de la Paix. 250 pages.
- **"Les Saints Africains"** Dans le site international, http://peres blancs.cef.fr/Calendrier_des_Saints_africains.pdf Un confrère dont le nom ne figure pas, vient de confectionner ce petit calendrier bien précieux.
- **"Une interview du Pape François"** Dans le site international [http://www.revue-etudes.com/Religions/INEDIT - Un entretien avec le Pape Francois./7497/15686](http://www.revue-etudes.com/Religions/INEDIT - Un_entretien_avec_le_Pape_Francois./7497/15686)
La revue mensuelle des jésuites français *Études* a publié 19 septembre 2013 la traduction française d'une interview exclusive du pape François. Cette interview est publiée simultanément dans les revues culturelles jésuites de 16 pays d'Europe et d'Amérique. Le pape François n'accorde pas en général d'interview à la presse. C'est dire le caractère exceptionnel de ce document.
Dans ce long entretien avec un confrère jésuite, le Père Antonio Spadaro, sj, Directeur de la revue jésuite italienne *La Civiltà Cattolica*, le pape raconte son itinéraire de jésuite. Il présente sa manière de gouverner en insistant sur la consultation, la réflexion en commun et la collégialité. Il donne sa vision de l'Église comme « peuple de Dieu » en marche. Il insiste sur l'accueil de toutes les personnes, à commencer par les « blessés sociaux », divorcés remariés, homosexuels, femmes ayant connu un avortement. Il dévoile ses goûts artistiques (littérature, musique, cinéma) et donne sa vision de Dieu et de l'homme. On perçoit à quel point sa démarche est inspirée par la spiritualité jésuite.
- **"François, le pape des pauvres"** par Andrea Tornielli – éditions Bayard – 200 pages. La première grande biographie pour découvrir François, le pape qui va bouleverser l'Église. « François, répare ma maison ! » : c'est l'appel que Dieu adresse à François d'Assise dans les Fioretti. De la même manière, le Cardinal Jorge Bergoglio a reçu ce message lors de son élection en mars dernier, à l'issue du plus bref conclave de l'histoire.

Encore merci à ceux qui pensent à envoyer des nouvelles ou des photos, qu'elles soient leur propres nouvelles, ou celles d'autres confrères, ce qui permet de partager fraternellement ce que nous vivons.

**Bonne rentrée pastorale à tous.
Le secrétariat.**